



# LA VOIX DE SAINT MARC

Podcast de tradition copte orthodoxe  
Paroisse Saint-Jean-le-Théologien - Dijon

---

Épisode :

## Les Trésors

Évangile selon saint Matthieu 6, 19-34 | 1<sup>er</sup> dimanche du Grand Carême  
Tradition copte orthodoxe

---

### Présentation de l'épisode

Chers auditeurs,

Bienvenue sur **La Voix de Saint Marc**, le podcast de la paroisse copte orthodoxe Saint-Jean -le-Théologien de Dijon.

Nous voici parvenus au premier dimanche du Grand Carême, ce temps béni et exigeant dans la vie de l'Église copte. Un temps de mise à l'écart, de recentrement intérieur, un temps de lutte spirituelle et de retour à ce qui est essentiel.

L'Évangile qui nous est proposé aujourd'hui est de saint Matthieu, chapitre 6, versets 19 à 34.

Écoutons maintenant la Parole du Seigneur.

### Évangile de Matthieu (6, 19-34)

En ce temps-là, le Seigneur dit :

Ne vous amassez pas des trésors sur la terre,  
où la teigne et la rouille détruisent,  
où les voleurs percent et dérobent.

Mais amassez-vous des trésors dans le ciel,  
où ni la teigne ni la rouille ne détruisent,  
où les voleurs ne percent ni ne dérobent.

Car là où est ton trésor,  
là aussi sera ton cœur.

La lampe du corps, c'est l'œil.  
Si ton œil est simple,  
tout ton corps sera dans la lumière.  
Mais si ton œil est mauvais,  
tout ton corps sera dans les ténèbres.  
Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres,  
combien grandes seront les ténèbres !

Nul ne peut servir deux maîtres.  
Ou il haïra l'un et aimera l'autre,  
ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.  
Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.

C'est pourquoi je vous dis :  
Ne vous inquiétez pas pour votre vie,  
de ce que vous mangerez,  
ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus.  
La vie n'est-elle pas plus que la nourriture,  
et le corps plus que le vêtement ?

Regardez les oiseaux du ciel :  
ils ne sèment ni ne moissonnent,  
ils n'amassent rien dans des greniers,  
et votre Père céleste les nourrit.  
Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

Qui de vous, par ses inquiétudes,  
peut ajouter une seule coudée à la durée de sa vie ?

Considérez les lis des champs, comment ils croissent :  
ils ne travaillent ni ne filent.  
Et pourtant, je vous le dis,  
Salomon lui-même, dans toute sa gloire,  
n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs,  
qui est aujourd'hui et demain jetée au four,  
ne fera-t-il pas bien plus pour vous,  
gens de peu de foi ?

Ne vous inquiétez donc pas, en disant :  
Que mangerons-nous ?  
Que boirons-nous ?  
De quoi serons-nous vêtus ?

Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

Cherchez d'abord le Royaume de Dieu  
et sa justice,  
et tout cela vous sera donné par surcroît.

Ne vous inquiétez pas du lendemain ;  
le lendemain aura soin de lui-même.  
À chaque jour suffit sa peine.

Écoutons maintenant l'homélie de Père Roland.

## Homélie :

✠ Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, un seul Dieu, Amen. ✠

Nous sommes entrés dans le désert.

Le carême n'est pas une saison parmi d'autres, ce n'est pas une tradition, ce n'est pas non plus une habitude, c'est un combat. C'est une purification, c'est un retour à Dieu. Aujourd'hui le Christ ne nous console pas, il nous confronte, il nous place devant une question décisive, où est ton trésor ? Car là où est ton trésor, là sera ton cœur.

Et le cœur, dans la tradition des Pères, n'est pas seulement le siège des émotions, il est le centre de l'être, il est le lieu de la rencontre avec Dieu.

En ce premier dimanche de carême, l'Église ne nous parle pas d'abord du jeûne du corps, elle nous parle du jeûne du cœur. Et le carême commence par un choix, par une question, où est ton trésor ? Aussi pour répondre à cette question, le Christ procède, vous l'avez entendu, par quatre oppositions.

Trésor terrestre/ trésor céleste, lumière /ténèbres, Dieu /Mammon et royaume/  
inquiétude.

Il nous place en fait devant un discernement. Les richesses, les richesses terrestres ne sont pas seulement l'argent, elles sont tout ce qui aliène l'homme. Les passions, les addictions, l'orgueil qui survalorise notre personne, tout ce dont nous nous glorifions. Et la rouille et les mythes dont parle cet évangile symbolisent cette corruption intérieure.

Il nous faut néanmoins préciser que le Christ ne condamne pas l'argent en soi. Car utilisé dans la charité, il devient bénédiction. Mais ce qu'il condamne, c'est l'esclavage qu'on en fait. Et il nous dit, nul ne peut servir deux maîtres. Ce n'est pas la richesse qui est dangereuse, c'est le cœur divisé. Le Christ oppose donc deux trésors. Le trésor terrestre, ce qui est périssable, ce qui flatte l'ego, ce qui nourrit les passions. Et le trésor céleste, le royaume de Dieu.

Mais me direz-vous, qu'est-ce que ce royaume ? D'abord, ce n'est pas un lieu futur. C'est la présence vivante de Dieu en l'homme. C'est l'amour divin qui unifie tout. C'est le Verbe qui demeure en nous par l'Esprit Saint. C'est la communion restaurée entre Dieu et l'homme.

Chercher le royaume, c'est chercher cette présence. Et là où est ce trésor, le cœur devient lumineux.

C'est ainsi que le Seigneur parle de l'œil. Vous avez entendu, l'œil est la lampe du corps. Et les Pères nous enseignent que l'œil symbolise le regard du cœur, le nous, l'intelligence spirituelle. Lorsque ce regard est purifié, l'homme retrouve son unité intérieure. Mais lorsque ce regard est obscurci par les passions, tout l'être alors est fragmenté. L'œil est l'organe du discernement. Si l'homme perd cette capacité de discernement, il devient alors aveugle.

Si la lumière qui est en toi est ténèbre, combien grandes sont les ténèbres. Le carême est une école de discernement. Il purifie le regard, il clarifie l'intention, il unifie le cœur.

Et nous jeûnons pour que la lumière redevienne lumière. Ainsi le péché disperse, tandis que la grâce rassemble.

Alors, le carême est une thérapie. Il ne s'agit pas d'une punition, mais il s'agit d'une guérison. Ainsi le jeûne, la prière, l'aumône ne sont en aucun cas des obligations légales, mais ce sont des moyens de purification. Et peu à peu le regard devient simple.

Et dans cette simplicité, Dieu se révèle. Le Christ nous parle de Dieu et Mammon. Qu'est-ce que Mammon ? Mammon, c'est l'idolâtrie des richesses.

Mais plus profondément, c'est tout ce qui prend la place de Dieu. Même le travail peut devenir esclavage s'il devient un absolu. Signalons encore bien sûr que le Christ ne condamne pas l'activité, mais il en condamne là encore l'idolâtrie.

La vraie pauvreté spirituelle n'est pas l'absence de biens, mais l'absence d'attachement. Alors le Christ nous dit, ne vous inquiétez pas pour votre vie. Il évoque les oiseaux, il évoque le lys des champs, il évoque même Salomon dans toute sa gloire.

Il nous appelle à la confiance car l'inquiétude excessive, le rythme tumultueux de la vie moderne qui a privé l'homme du sens de son existence et l'agitation extérieure révèlent souvent une pauvreté intérieure et trahissent un manque de foi. C'est pourquoi le Christ dit « gens de peu de foi ». Le royaume de Dieu ne s'obtient pas par l'agitation, il se reçoit par la confiance.

Alors quels sont les véritables trésors ? Ce sont le royaume des cieux, l'amour divin qui unifie tout, ce don excellent qui vient d'en haut du Père des Lumières, vient de nous rappeler le saint apôtre Jacques. C'est la présence, la présence du Verbe par l'Esprit dans nos cœurs. Voilà ce que sont les véritables trésors. Et le royaume, je vous le répète, n'est pas seulement futur, il commence en nous.

Il commence en nous. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et le reste vous sera donné par surcroît. Voilà véritablement le programme du carême.

Alors qu'est-ce que le jeûne pour nous chrétiens ? Ce n'est pas seulement une abstinence, c'est essentiellement et avant tout une incorporation dans l'expérience du Christ. Par le jeûne et la prière, nous sommes libérés de notre dépendance excessive envers la matière. Et nous redécouvrons notre corps comme temple de la présence divine.

Nous apprenons le respect du corps, le respect de la nourriture, le respect du rythme de la vie et le respect de l'environnement. Évidemment, le jeûne de l'âme est aussi nécessaire et fondamental. Qu'est-ce que le jeûne de l'âme ? C'est le jeûne des vains divertissements.

Vains divertissements à prendre surtout au sens pascalien du terme. Jeûne des paroles inutiles, jeûne des jugements. Ainsi, le carême est un temps de calme, et un temps de paix intérieure.

C'est un temps pour retrouver le sens profond de notre existence.

En conclusion, je vous dirais que surtout à la suite de la lecture de cet évangile qui inaugure le temps du carême, on peut dire que le carême ne commence pas dans l'assiette, il commence dans le cœur. Aujourd'hui, le Christ nous demande une décision.

Où est ton trésor ? Si ton trésor est sur la terre, ton cœur sera lourd. Si ton trésor est dans le royaume, ton cœur deviendra libre. Aussi, ne traversons pas ce carême superficiellement.

Ne le réduisons pas à une pratique extérieure. Choisissons concrètement Dieu. Un abandon de l'attachement des richesses, une inquiétude remise entre ses mains, un temps de prière protégée et accentuée, et un silence, un silence retrouvé.

Alors le désert, celui dont je vous parlais au début, alors le désert deviendra lumière. Alors la dispersion deviendra unité. Alors la mort laissera place à la résurrection.

Que le Seigneur miséricordieux illumine notre regard et nous conduise jusqu'à la joie pascale !

✠ À lui la gloire dans les siècles et les siècles. Amen. ✠